

Un nouveau modèle d'école internationale : Eurécole



Il ne s'agit pas tout à fait d'une nouvelle école, car cette école est née voici vingt cinq ans en plein cœur du 16e arrondissement de Paris.

A la base, l'idée a été qu'après la chute du mur de Berlin et avec l'extension annoncée de l'Union européenne, il était urgent de prendre le problème des langues au sérieux, mais sans s'en tenir au seul anglais, contrairement à ce qui s'est fait dans la même période dans de nombreux pays européens et notamment en France où l'on s'est mis à concentrer l'offre

d'enseignement linguistique autour de l'anglais.

Par ailleurs, quand il y a une ambition linguistique, il ne faut pas lésiner sur les moyens, loin de tout amateurisme, sans cependant s'éloigner des programmes nationaux.

D'où quelques principes généraux, dont le détail peut être retrouvé sur le site Internet de cette école :

- apprentissage de deux langues, anglais-allemand ou anglais espagnol, dès le plus jeune âge, c'est-à-dire dès la petite section de l'école maternelle.
- 45 mn d'enseignement par jour dans chaque langue. Il s'agit bien d'apprentissage et non de sensibilisation.
- certaines matières sont enseignées dans la langue (il s'agit donc d'utiliser la langue étrangère dans des matières non linguistiques).
- enseignement par des enseignants professionnels natifs.
- enseignements dans les mêmes conditions que les enfants du pays de la langue (enseignement de l'allemand comme à des enfants qui apprennent l'allemand en Allemagne).
- accueil personnalisé pour tous les enfants qui intègrent l'école en cours de cursus.

Les enfants sortent trilingues aux différents niveaux d'enseignement : A2* à la sortie du niveau élémentaire (CITE 1), B1 à la fin du collège (CITE 2), ce qui correspond aux objectifs officiels de l'Éducation nationale pour le baccalauréat. Toute la question est de savoir si un tel modèle pourrait inspirer les autres établissements, et notamment l'enseignement public. A l'identique, certainement pas, mais il y a des enseignements à tirer de pareille expérience. Et d'abord ceux-ci :

- Le plurilinguisme à l'école, c'est possible, bien sûr, nous l'avons rencontré.
- Il faut commencer jeune de préférence (seulement de préférence).
- La fréquence d'exposition à la langue est un élément essentiel.
- L'enfant doit entendre la langue telle qu'elle pratiquée dans le pays.

- La langue ne doit pas être apprise comme un outil, comme on apprendrait le permis de conduire. Elle est porteuse de culture, et c'est grâce à cette caractéristique la plus fondamentale que l'enseignement de la langue et des langues vivantes, en commençant par la langue maternelle, sont profondément formatrices, et doivent être considérées comme un axe central de la formation des jeunes générations.

Que tous les jeunes apprennent au moins deux langues, dès le plus jeune âge, en plus de la langue de scolarisation, c'est un objectif européen adopté au Conseil européen de Barcelone en mars 2002, il est rentré dans la loi française (article L-121-3, alinéa 1 du code de l'éducation) et vient d'être repris par l'UNESCO.

Exemple à suivre, donc.

Eurécole est maintenant partenaire de l'OEP.

- Selon la nomenclature du CECRL

Source de l'article : <http://observatoireplurilinguisme.eu/>